

CHRONIQUE DU NORD

(C. MAGNY)

BOU BOU YEYE, LE CRI DES FEMMES DE MINEURS EN GRÈVE

Ils habitaient un village de la Flandre wallonne
Ils avaient grandi ensemble lentement dans les hauts herbages
dans la poussière des routes, dans la senteur âcre des fermes
Dans les fossés, on allait se laver la figure ou je ne sais trop
quoi, avec les rats

Ils devisaient dans les chemins creux
côte à côte, d'un pas lent et monotone
sérénité des prairies grasses, des larges fleurs et
des grands bœufs qui y suivaient leur songe obscur.

Mais il faut que tu partes chez les bourgeois apprendre les
manières de la ville, si tu veux savoir tenir ton ménage à
Douai.

Elle est partie, il ne dort plus
les abeilles bourdonnent dans les hautes cigües
assis dans les branches d'un saule - quand la lune se lève,
ça rend sa silhouette si bizarre
les paysans attardés le prennent pour un merlifiche,
pour quelque jeteux de sort, venu de Belgique.

Il rôdait toujours au bout du pays, le niquedouille,
les yeux fixés sur l'horizon...

Comment ça se fait qu'à 38 ans je suis là que je m'étouffe ?
- Qu'est-ce que tu veux à manger ?
- J'ai pas faim, j'ai mangé 75 % de poussière
Ferme la fenêtre, j'ai froid
Ouvre, j'ai chaud, j'étouffe
Allume le feu, éteins-le
Fais pas la lessive, j'étouffe
Ah ! ces gosses, j'peux plus les supporter
Comment ça se fait qu'à 38 ans je suis là que je m'étouffe ?
Mon copain, y m'appelle « le vieux »...

Le four de fonderie de zinc des Asturies dégage une fumée qui
fait tout mourir : les arbres ne poussent plus, et si tu vois
encore de l'herbe, c'est sur les terrils ;
les terrils, c'est pas des collines au pays des mines...

Le médecin des houillères comprend,
il ne vient pas voir ce qui se passe au fond
faut descendre à la fosse, pas une fois, pas un jour,
mais 10 ans, 15 ans - savoir ce que c'est que d'étouffer,
de prendre des cailloux sur la gueule,
attendre des heures au bureau pour avoir un papier,
aller sous la pluie à bicyclette avec 40 de fièvre au centre
Comment ça se fait qu'à 38 ans je suis là que je m'étouffe ?
Mon copain, y m'appelle « le vieux ».

Le four de fonderie de zinc des Asturies dégage une fumée qui
fait tout mourir : les arbres ne poussent plus, et si tu vois
encore de l'herbe, c'est sur les terrils ;
les terrils, c'est pas des collines, au pays des mines...

Ma mère m'a dit : « T'es qu'un godaillieux, t'a dépensé des
sous qu'on n'avait pas dans la bourse ; faut payer la maison »
Y'a de jolies fraîches, des jolies fraises à Anolin
J'irai les cueillir chez le voisin à 4 h, tous les matins,
faut payer la maison... mais y'a la grève à Flers

BOU BOU BOUYEYE BOU BOUYEYE...

BOU BOU BOUYEYE...

Tu vois, je ne peux pas imaginer que ce ne soit pas la ville des
oignons Wagnonville
Y'a ceux du Marais, y'a ceux de la Ville
Nous du Marais on s'accroche au patois du Nord
on a du caractère, on se fera pas enterrer à la ville
à Wagnonville
Mais ça nous empêchera pas de préparer ensemble des
chansons
Pour les élections - on remettra pour plus tard les concours de
pinsons à Wagnonville

Grand'mère était ouvrière dans une filature
elle économisait chaque jour son sou de bière
pour acheter des meubles pour marier les enfants
ils seront instituteurs, quoi de plus beau !

C'est du beurre à 30 sous, qui faut diablo !

Elle m'a raconté qu'un soir à Sin Le Noble, le Roi Soleil était
arrivé après la bataille : il avait demandé à manger des choux
ça arrange les intestins et puis ça les dégonfle après, il a fait
dans les draps, l'odeur reste, ça sent le noble, à Sin Le Noble.

Grand-père s'est reconverti, finie la mine
le voilà marchand d'os, ferrailles, peaux de lapin ;
à pied, brouetteur de marchand de couvertures
ah ! quel métier de chien !

Tiens, voilà les drapeaux rouges sur la route de Oisier,
quel danger !

Ma mère elle est chrétienne, papa va de l'avant
« s'pèce de socialiste, va », qu'elle lui dit, maman
Mais quand elle entend l'Internationale à l'unisson,
une série de personnes qui chantent avec conviction,
ça lui remue les boyaux (bis) ...

BOU BOU BOUYEYE

C'est le cri des femmes de mineurs, mains nues dans les rues,
Pas de fourches, pas de faux, mais j'ai peur, oui, j'ai peur
bien que je sois fils de mineur ; mais moi, je serai instituteur,
et je veux jouir de la retraite le plus longtemps possible
et toutes ces femmes, elles me font peur

BOUYEYE...

Adonis, t'a la drisse - Pharmacien, une petite médecine pour
la fille du diable qui a mal à son ventre !

BOUYEYE...

Comment ça se fait qu'à 38 ans je suis là que je m'étouffe ?
Mon copain, y m'appelle « le vieux »...

BOU BOU BOUYEYE...